

**BRIANÇON** Le conseiller départemental était déjà en campagne ces dernières semaines : il était temps de rendre officielle sa candidature pour les élections municipales 2020

## Arnaud Murgia officialise sa candidature

Ses intentions ne laissaient guère de place au doute. Encore fallait-il attendre la confirmation ! C'est désormais chose faite : « J'ai décidé d'être candidat à l'élection municipale de Briançon en mars prochain » officialise Arnaud Murgia. À six mois du scrutin, le conseiller départemental Briançon-1 (Les Républicains) entre donc en campagne pour faire entendre ses arguments « car je vois au quotidien les Briançonnais désabusés par ce qu'est devenue leur ville ». Le ton de la campagne est donné.

Vous aviez déjà lancé votre mouvement Demain Briançon et vous n'avez jamais caché vos intentions de vous présenter à cette élection municipale. À quel faut-il s'attendre avec cet acte de candidature ?

« J'ai décidé d'être candidat pas pour une ambition personnelle mais parce que je vois au quotidien les Briançonnais désabusés par ce qu'est devenue leur ville. Il y a une fracture immense entre ceux qui dirigent et la population qui ne comprend plus où l'on va. Je suis candidat parce que je crois qu'il faut réunir la ville autour d'un grand projet de redressement. Et pour cela je veux rassembler largement autour de moi et proposer une équipe qui ressemble à la ville. À toute la ville ».

Vous êtes un homme politique de droite, encarté Les Républicains, est-ce que cela

veut dire que vous êtes prêts à vous associer avec des gens de droite, de gauche, de La République en marche ?

« Ce qui m'intéresse ça n'est pas l'avenir de telle ou telle famille politique mais l'avenir de Briançon. C'est simple : je veux rendre à nouveau les Briançonnais fiers de leur ville. Alors oui, si LREM, le GAM, si Eric Peythieu, si les anciens coéquipiers de Romain Gryzka en 2014, si des personnes de talent quelle que soit leur origine pensent, comme moi, que c'est le moment de se retrouver les manches pour construire une ville différente pour nos enfants... eh bien oui, nous devons nous mettre autour de la table ».

Romain Gryzka sera lui aussi candidat en 2020 (lire notre édition de vendredi). Ne craignez-vous pas que les mêmes causes produisent les mêmes effets, à savoir l'échec de la droite, comme en 2014 ? Avez-vous été surpris

de le voir se rapprocher de Gérard Fromm ces derniers temps pour, finalement, décider de ne pas s'allier avec le maire sortant pour vous faire barrage ?

« Il ne fallait pas être devin pour imaginer qu'après l'avoir bien utilisé pendant deux ans en lui faisant espérer une liste commune, le maire finirait par le lâcher en rase campagne. Tout cela n'est pas très sérieux ni pour l'un, ni pour l'autre ».

Entretien réalisé par Yoann GAVOILLE

### CV EXPRESS

- **État civil** : né le 16 novembre 1984 à Toulon.
- **Profession** : inspecteur des finances publiques (en disponibilité).
- **Mandat** : conseiller départemental sur le canton Briançon-1 depuis 2015.



En 2014, Arnaud Murgia n'avait pas été qualifié pour le second tour des élections municipales. En 2020 il sera de nouveau candidat à Briançon et entend bien cette fois briguer le poste de maire : « ma vision est radicalement différente de ce qui a été fait depuis dix ans » prévient-il.

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR [le-dauphine.com](http://le-dauphine.com)

### « Croyez-moi, les habitants verront la différence si je suis élu »

Selon vous, quelles sont les grandes priorités pour la ville ?

« La première des priorités c'est de mettre en place, dans les trois premiers mois, des mesures fortes vis-à-vis de la propreté, de la sécurité et de l'ordre public. C'est de là que découle notre qualité de vie. La ville n'a jamais été aussi sale. Je créerai une brigade verte avec des agents assermentés pour verbaliser si nécessaire. Un effort particulier sera mis sur les petits travaux de propreté, l'installation de poubelles classiques et spécifiques aux cigarettiers, l'effacement des tags, le bon entretien des espaces publics. Et puis nous redéfinirons le rôle de la police municipale, créerons des rondes de

mut en saison et lancerons enfin un programme de vidéo protection. Concernant les points sensibles comme Central Parc ou les Toulouzannes par exemple, croyez-moi, les habitants verront la différence si je suis élu ».

Allez-vous proposer des projets structurants pendant la campagne ou estimez-vous que déjà suffisamment de chantiers sont en cours ?

« Je dévoilerai bientôt un projet détaillé et chiffré. Il présentera une vision radicalement différente de ce qui a été fait depuis dix ans. Serois fondements : la beauté de la ville, l'innovation dans un développement durable spécifique à la montagne et l'attractivité touristique ».

Faire cesser le bétonnage excessif

Terminerez-vous le Cœur de ville si vous êtes élu ?

« Le premier geste écologique c'est d'abord de faire cesser ce bétonnage excessif. Quel bilan pour les Verts aux manettes ! Je pense aussi au marché de l'immobilier. Terminer le Cœur de ville et lancer d'autres projets comme la Schappe, c'est faire exploser le marché de l'ancien et baisser la valeur des biens. Je ne suis donc pas favorable à ce que les vingt bâtiments restants de logements sortent de terre dans le Cœur de Ville et le projet sera donc fondamentalement modifié. Je pense qu'il y a urgen-

ce à végétaliser la ville et à donner de la respiration à cet espace urbain ».

Mais la Ville a besoin des recettes du Cœur de Ville pour financer d'autres projets car la dette n'est pas encore apurée.

« Je ne veux pas être le maire qui vous dit "je peux ou ne peux pas" mais "je veux ou je ne veux pas". Voilà pourquoi nous devons retrouver notre indépendance financière ce qui sous-entend rétaquer notre dette pour retrouver de l'oxygène. Ce sujet a été totalement mis de côté par le maire sortant et c'est une erreur. En lieu et place, il faut brader notre ville. Ma stratégie

est à l'opposé ».

Donc pour vous, cette mandature n'aura pas été porteuse d'avenir ? La ville a pourtant beaucoup changé ces dernières années...

« La chaufferie bois est un désastre visuel. Le Cœur de ville un échec urbanistique. La décision, au sein du conseil communal, de casser le contrat d'assainissement nous expose à un risque financier inouï. La voix de Briançon ne porte plus dans la communauté de communes et l'office du tourisme est en coma artificiel. Comment voudriez-vous que ceux qui nous ont mis dans un tel pétrin soient ceux qui nous en sortent demain ? ».

### « Le dossier Fort des Têtes a été étudié avec négligence et légèreté »

Vous n'avez pas encore réagi aux dernières révélations relatives au projet de réhabilitation du fort des Têtes (lire Le Dauphiné Libéré du 8 août). Avez-vous des doutes sur la faisabilité de ce projet et sur les méthodes employées par le promoteur du projet ?

« Je me suis senti parfois bien seul à émettre des réserves. Je m'aperçois aujourd'hui que la mairie n'avait en fait aucune réponse sur rien ! Ce niveau de négligence et de légèreté nous mène dans une situation dramatique. Le maire a cautionné un projet dont on peut se demander aujourd'hui s'il relève plus du droit pénal que du droit immobilier. C'est catastrophique pour les petits porteurs qui ont mis de leur épargne là-dedans et qui aujourd'hui portent plainte ; c'est humiliant pour les acteurs de haut niveau mobilisés grâce à l'absolution municipale ; et c'est désastreux pour l'image de la ville. Comment faire confiance à l'avenir à une équipe qui a mobilisé toute la machine municipale aveuglement et sans rien vérifier ? »